

Corporate Citizen+

Projets de Terre des Hommes
et DACHSER en 2023

Mentions légales

Éditeur :

DACHSER SE
Thomas-Dachser-Straße 2
87439 Kempten

Responsable de la publication :

Burkhard Eling

Responsables de projet et rédaction :

Waldemar Oldenburger, Christian Weber,
Christian Auchter

Maquette et production :

Marcus Schick, Ralph Zimmermann

Corporate Citizen+

Projets de Terre des Hommes
et DACHSER en 2023

Corporate Citizen+

Assumer ses responsabilités au-delà des frontières de l'entreprise

Dans le cadre de sa stratégie de développement durable et de son action en faveur du climat, Dachser soutient, à travers son programme Corporate Citizen+ (CC+), des activités sociales et sociétales qui ne sont pas directement liées aux intérêts commerciaux de l'entreprise. Elle s'engage en particulier dans les pays en développement et les pays émergents. Jusqu'ici, cette approche s'est surtout illustrée dans la collaboration fructueuse qu'elle entretient de longue date avec l'organisation d'aide à l'enfance Terre des Hommes ainsi que dans le partenariat à long terme conclu avec Terre des Hommes et la fondation pour la protection climatique myclimate fin 2023.

Action climatique dans le cadre de Corporate Citizen+

En apportant un soutien financier et moral aux projets de compensation répondant à des normes de qualité élevées, Dachser apporte une contribution pertinente à la lutte contre le changement climatique. Parallèlement, Dachser a décidé de renoncer à utiliser des expressions liées à l'environnement, telles que « climatiquement neutre », à des fins publicitaires, les scientifiques étant unanimes sur le fait qu'il n'est pas possible d'atteindre une véritable « neutralité climatique » uniquement par des mesures de compensation des émissions. La récente entrée en vigueur de nouvelles réglementations internationales (article 6 de l'Accord de Paris) oblige les entreprises à fournir des certificats de compensation

spéciaux (Corresponding Adjustments) afin d'exclure tout double comptage des réductions d'émissions. Or, ces certificats ne sont pas disponibles actuellement et risquent de rester très limités à l'avenir.

Partenariat pour le climat avec myclimate et Terre des Hommes

L'idée émise dès 2022 de lancer un programme d'action climatique à long terme impliquant Terre des Hommes, partenaire de longue date de Dachser, a pu être mise en œuvre en 2023. Un processus exhaustif visant à sélectionner des partenaires potentiels a été lancé dès 2022. Partenaire du programme dès le départ, Terre des Hommes a participé à la définition des exigences. Une présélection a été établie après examen de toutes les offres soumises dans le cadre d'un appel d'offres public. À l'issue de deux ateliers et plusieurs entretiens personnels, le choix s'est finalement porté sur la fondation pour la protection du climat myclimate. En août 2023, les partenaires ont eu l'occasion de visiter un projet de myclimate à Madagascar. Pour atteindre son objectif consistant à promouvoir efficacement à court terme divers projets de lutte contre le changement climatique, Dachser soutient depuis début 2023 plusieurs projets de myclimate en Afrique et en Asie du Sud-Est.

Enfin, le 16 décembre 2023, un contrat de collaboration à long terme a été signé avec myclimate et Terre des Hommes. Les trois organisations entendent ainsi lancer de nouveaux projets visant



(de g. à d.) B. Eling, CEO ; J. Hofert, directeur de la communication de Terre des Hommes ; B. Simon, Chairman of the Supervisory Board de Dachser ; S. Baumeister, directeur général de myclimate Allemagne ; S. Hohm, CDO de Dachser

à lutter contre le changement climatique à travers le monde et soutenir des initiatives existantes.

Un accord à long terme

D'une durée initiale de six ans, le partenariat entre Dachser, myclimate et Terre des Hommes comprend deux volets complémentaires : la mise en place avec myclimate de projets certifiés en Amérique du Sud, en Afrique, en Asie et en Europe, et le lancement de projets visant à lutter contre le changement climatique au profit des enfants et des jeunes dans les pays émergents et en développement, avec le soutien Terre des Hommes.

Terre des Hommes et ses partenaires locaux travaillent depuis de nombreuses années avec les enfants et les jeunes qui s'engagent pour leur droit à un environnement sain. De son côté, myclimate s'engage dans le monde entier en

faveur d'une action climatique et d'un développement durable mesurables. Un comité de pilotage composé de représentants de Dachser, myclimate et Terre des Hommes supervisera la sélection des projets et la gestion du programme. Ce comité s'est réuni pour la première fois en février 2024.

« Nous souhaitons apporter une contribution transparente et pertinente à la protection de l'environnement et du climat », a déclaré Bernhard Simon, Chairman of the Supervisory Board de Dachser et membre du comité de pilotage du partenariat pour la protection du climat, lors de l'annonce du partenariat. « En tant que prestataire logistique, nous misons sur l'efficacité des processus et de l'énergie ainsi que sur la recherche et le développement pour réduire activement nos émissions. Mais notre engagement ne s'arrête pas aux frontières de l'entreprise. L'accord signé avec myclimate et Terre des Hommes inscrit ces activités dans un cadre durable. L'implication de notre partenaire de longue

date Terre des Hommes est l'un des atouts de cette coopération, qui la distingue des autres initiatives. Les effets du changement climatique touchent particulièrement les populations des pays émergents et en développement. C'est pourquoi nous souhaitons contribuer localement à préserver et à améliorer les conditions de vie des enfants et des jeunes », poursuit-il.

« Nous ne nous contenterons pas de financer les projets, nous participerons activement à leur conception », a précisé Stefan Hohm, Chief Development Officer (CDO) de Dachser. « Les crédits carbone ne sont pas notre priorité. Nous n'avons pas non plus l'intention de nous servir des effets positifs résultant de ces projets à des fins de compensation ou de marketing, ni de les transférer à des tiers ou de prétendre qu'ils nous rendent 'climatiquement neutres'. Ce que nous voulons, c'est lutter contre le changement climatique à long terme avec des initiatives ciblées. Nous avons trouvé en myclimate un partenaire compétent et nous sommes impatients de concrétiser ensemble nos ambitions. »

« Les enfants pauvres et défavorisés sont particulièrement touchés par la crise climatique dans de nombreuses régions du monde », a indiqué Joshua Hofert, directeur de la communication de Terre des Hommes. « Chaque année, près de 1,7 million d'enfants de moins de cinq ans meurent de maladies liées à la dégradation de leur environnement. Pourtant, chaque enfant a le droit de vivre dans un environnement sain. Notre nouvelle coopération avec Dachser et myclimate doit contribuer à faire de ce droit une réalité. »

Des projets communs

Les premiers projets ont d'ores et déjà été lancés en Amérique du Sud, en Afrique, en Asie et en Europe. Plusieurs concepts éprouvés de myclimate sont étendus ou transférés dans d'autres régions tandis que des initiatives entièrement nouvelles sont en préparation. Dachser finance les projets et participe à leur sélection et à leur développement. myclimate est chargé de la mise en place du portefeuille de projets ainsi que de la gestion du programme, en collaboration avec Terre des Hommes. Les deux ONG travaillent avec des partenaires locaux. Tous les projets doivent répondre à des critères précis : ils doivent être durables et s'inscrire

À propos de myclimate

Organisation à but non lucratif, myclimate est une filiale de la fondation suisse myclimate. myclimate a pour vocation de façonner l'avenir de la planète en proposant des services de conseil et de formation et en menant des projets de lutte contre le changement climatique, en collaboration avec des partenaires commerciaux et des particuliers. myclimate conseille les entreprises dans la mise en œuvre d'une action climatique intégrée générant une valeur ajoutée tangible, réalise des bilans carbone et organise des événements pour les entreprises, établit des écobilans de produits et finance des projets de protection climatique. Les projets de myclimate répondent aux normes de qualité les plus élevées et contribuent aux 17 objectifs de développement durable de l'ONU.

Plus en savoir plus : www.myclimate.org

dans le long terme, contribuer à la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD) de l'ONU et se fixer des indicateurs mesurables certifiés selon des normes reconnues.

Les projets dits « communautaires » seront au cœur de la collaboration. Ils seront notamment axés sur l'accès local à l'énergie propre, à l'énergie de cuisson et à l'eau potable, sur l'amélioration des pratiques agricoles et de la sécurité alimentaire ainsi que sur la gestion des déchets et la mobilité électrique. Des mesures techniques de réduction des émissions de CO₂ sont également envisageables.

La collaboration avec Terre des Hommes est centrée sur l'accompagnement local des enfants et des jeunes. myclimate conseille et soutient cette organisation internationale en matière de qualité et de certification.

Entretien avec Bernhard Simon



Interview de Bernhard Simon, Chairman of the Supervisory Board de Dachser avec *econic*, magazine spécialisé dans l'économie clairvoyante (version légèrement abrégée de l'interview parue en décembre 2023)

« L'engagement social des entreprises doit être authentique »

De nombreuses entreprises s'engagent dans des projets sociaux et caritatifs, démontrant ainsi qu'elles participent au développement positif de la société. Ces engagements n'atteignent cependant pas toujours l'effet escompté. Les bonnes intentions ne suffisent pas toujours pour obtenir des résultats. Selon Bernhard Simon, Chairman of the Supervisory Board, il est important d'adopter une démarche réfléchie et bien préparée.

Vous participez depuis longtemps, personnellement et avec votre entreprise, à des projets de développement dans le Sud global. Qu'est-ce qui a motivé cet engagement ?

J'ai participé dès mon adolescence à un groupe de travail de Terre des Hommes à Kempten. Pendant mes études, je me suis à nouveau engagé et, à 20 ans, j'ai été élu auditeur pour Terre des Hommes en Allemagne. J'ai ainsi découvert très jeune et de l'intérieur l'aide au développement concrète et sa composante politique. Je me suis par ailleurs beaucoup intéressé à la politique de développement et aux relations internationales pendant mes études.

Entretien avec Bernhard Simon

Vous n'avez donc pas commencé à vous intéresser à la situation des pays du Sud global alors que vous étiez déjà un entrepreneur prospère, mais bien avant ?

Oui. Lorsque j'ai terminé mes études, je suis immédiatement parti au Brésil avec ma femme pour acquérir une expérience pratique dans les projets de développement. En 1988, j'y ai dirigé un projet de plusieurs mois portant sur les formations professionnelles. J'ai beaucoup appris sur les relations entre les autorités, les ONG et les institutions locales.

J'ai ensuite mis ces expériences et mes contacts avec Terre des Hommes à profit tout au long de mon activité au sein de l'entreprise familiale, que j'ai rejointe juste après mon expérience au Brésil. À présent, Dachser mène et soutient des projets de développement avec Terre des Hommes au Brésil, en Argentine, au Pérou, en Inde, au Népal, en Afrique du Sud et en Zambie, depuis près de vingt ans. Pour ce faire, nous mettons à disposition un budget fixe de 600 000 euros par an. Nous finançons et soutenons également d'autres initiatives comme le projet de soutien psychothérapeutique destiné aux enfants ukrainiens traumatisés par la guerre et à leurs familles.

Mon engagement est généralement lié à mon travail pour Dachser qui a commencé à collaborer avec Terre des Hommes en Inde, après le tsunami. Peu après, nous y avons créé une joint-venture. Les projets au Brésil, où nous sommes actifs depuis 2006, ont suivi. Depuis 2011, Dachser a étendu ses activités à l'Afrique du Sud où nous avons créé une joint-venture et lancé plusieurs projets.

**En quoi consiste concrètement votre action ?
Pouvez-vous expliquer ce que vous faites à la lumière d'un projet exemplaire ?**

Le projet consacré à l'accès à l'emploi des jeunes de Livingstone, en Zambie, est l'un de nos projets phares. Nous soutenons depuis plusieurs années la formation professionnelle des jeunes en Afrique australe. Dans ce cadre, nous avons cherché avec Terre des Hommes comment nous pourrions offrir aux jeunes la possibi-

lité de gagner leur vie en créant leur propre entreprise et, dans l'idéal, d'embaucher d'autres jeunes. Nous avons ainsi organisé il y a cinq ans un programme d'échange qui a permis à six jeunes de Livingstone de venir en Allemagne. Nous les avons également accueillis au siège de Dachser à Kempten. La visite d'une entreprise locale de gestion des déchets et d'un centre de recyclage a inspiré les jeunes entrepreneurs en herbe, qui ont décidé de créer une start-up appelée Trash4Cash.

Trash4Cash : gagner de l'argent avec des déchets ?

En effet. La seule ville de Livingstone, qui compte environ 200 000 habitants, produit pas moins de 90 tonnes de déchets par jour, dont plus de la moitié est brûlée par des particuliers ou enfouie. Ces pratiques constituent un vrai danger pour la population et l'environnement. De retour à Livingstone, les jeunes ont créé une petite entreprise et ont commencé à collecter et à trier les déchets, pour ensuite vendre les matériaux recyclés. Nous avons récemment inauguré avec la maire de Livingstone un centre de recyclage qui emploie actuellement 160 personnes et collecte près de 20 % des déchets de plastique, textile et papier recyclables de la ville. Les six jeunes que nous avons invités à venir en Allemagne il y a cinq ans sont aujourd'hui les propriétaires et les directeurs de la société et ils ont créé des emplois.

Trash4Cash est un projet exemplaire. Je suis extrêmement fier de ses six fondateurs et fondatrices. Ils font vivre l'esprit d'entreprise qui a poussé mon grand-père à créer sa propre entreprise de transport, Dachser, en plein cœur de la crise économique de 1930. Le mot d'ordre est toujours le même, aujourd'hui comme hier : « self-employment ». C'est pourquoi cela vaut aussi la peine pour les jeunes de Livingstone de créer une entreprise, de générer ainsi leur propre revenu, de créer d'autres emplois et de permettre à tous ceux qui ramassent les déchets dans les villages de gagner un petit revenu supplémentaire et de contribuer à la protection de l'environnement.

Vous vous engagez depuis de nombreuses années dans l'aide au développement. Qu'est-ce qui vous a le plus marqué personnellement ?

Les questions qui me préoccupent personnellement et nous préoccupent particulièrement au sein de l'entreprise exigent une action de longue haleine pour avoir de réels résultats : comment peut-on soutenir méthodiquement et avec succès les sociétés civiles des pays du Sud global pour que des structures démocratiques puissent voir le jour ? Comment garantir l'application des droits humains et aider les enfants à se construire un avenir ? Comment pouvons-nous aider les femmes à élever leurs enfants dans un environnement sain et sûr, et comment ces enfants peuvent-ils accéder plus tard à une formation et à un emploi leur permettant de subvenir à leurs besoins ?

Nous avons découvert des structures sociales qui obligent les populations à lutter quotidiennement pour leurs droits à la liberté. Ce n'est pas comparable avec l'Allemagne et l'Europe, où nous bénéficions de systèmes démocratiques établis depuis plusieurs décennies. Dans ces structures, qui ne sont pas organisées de manière démocratique et ne reposent pas sur l'État de droit, les populations doivent lutter pour garantir à leurs proches un environnement sûr et sain. Il faut veiller à ce que les filles issues de couches sociales marginalisées ne soient pas violées sur le chemin de l'école, à ce que les enfants aient le droit de jouer et de s'asseoir dans la classe à côté d'enfants d'autres confessions religieuses, à ce que les filles puissent aller à l'école et ne soient pas confinées aux tâches ménagères et aux travaux des champs. Tout cela ne va pas de soi.

Comme il ne va probablement pas de soi que le copropriétaire d'une entreprise internationale prospère se pose ce genre de questions. Certains diront que cette tâche incombe aux politiques et aux organisations sociales.

Ce serait trop réducteur. Il s'agit de mettre en place un ordre social viable. C'est aussi une condition indispensable au développement des activités économiques. C'est pourquoi je suis convaincu qu'une entreprise comme la nôtre

doit toujours s'interroger sur la contribution qu'elle apporte à la formation et au développement de la société. Au fond, une entreprise n'est rien d'autre qu'une forme particulière de communauté.

Dachser est un acteur international de la logistique. Comment les projets de développement s'inscrivent-ils dans sa stratégie et ses objectifs de développement durable ?

En Allemagne et en Europe, nous profitons de la mondialisation. C'est pourquoi il faut avoir conscience de ce que la mondialisation et la croissance du marché représentent pour les populations du Sud global, qui ne bénéficient pas de cadres législatifs et politiques suffisamment stables. Si nous voulons continuer à évoluer dans un ordre économique qui ne soit pas uniquement basé sur la prédation, il faut agir dans ce sens. Les entreprises ont des responsabilités. C'est ce que reflète la loi sur le devoir de diligence à l'égard de la chaîne d'approvisionnement, même si elle est malheureusement difficile à mettre en œuvre.

C'est pourquoi je mets de plus en plus l'accent sur notre politique de développement à mesure que nous nous internationalisons. Cela m'a permis de développer un sentiment d'appartenance qui s'étend à nos collaborateurs et à leurs familles en Amérique du Sud, en Afrique australe ou en Inde.

Votre expérience peut-elle servir d'exemple à d'autres entreprises ? Que peuvent-elles apprendre de votre engagement dans le Sud global et dans l'aide au développement ?

Avant de se lancer dans un projet social, caritatif ou de développement, les entreprises doivent se demander dans quelle mesure cet engagement est sincère. Souhaite-t-on s'engager uniquement à des fins de relations publiques ou cet engagement découle-t-il de l'identité de l'entreprise et s'inscrit-il dans ses objectifs et sa stratégie ? Nous touchons ici à la question de la responsabilité sociale des entreprises (RSE), c'est-à-dire au développement durable. La RSE doit d'abord

Entretien avec Bernhard Simon

s'appliquer aux parties prenantes de l'entreprise. Dans ce contexte, il convient de se demander comment on gère ses activités en tant qu'entrepreneur. Est-ce que je souhaite m'engager dans un projet social parce que je n'ai pas toujours respecté les règles éthiques dans la conduite de mes affaires ? Est-ce que j'envisage d'utiliser une partie de l'argent qui n'a pas été gagné de manière socialement et écologiquement responsable pour rendre le monde plus propre ?

Ce que j'essaie de dire ici, c'est qu'il faut se donner une raison d'être authentique qui incite à traiter correctement les collaborateurs, les clients et les partenaires. Sur cette base et en tenant compte du cœur de métier de l'entreprise, il est possible d'avoir une action positive pour la société, au-delà de ses objectifs commerciaux à proprement parler.

Les entreprises doivent par ailleurs connaître le domaine dans lequel elles souhaitent s'engager. On ne peut pas construire une école n'importe où sans connaissance des structures sociales

régionales et locales. Il faut se les approprier, apprendre et acquérir de l'expérience. C'est pourquoi il est recommandé de s'associer avec des organisations qui disposent des connaissances et de l'expertise nécessaires, comme Terre des Hommes.

Cela permet d'éviter de se présenter comme l'oncle riche venu d'Occident, qui distribue des cadeaux dans le monde, sans véritable stratégie. On ne se fourvoie pas non plus en attendant de la reconnaissance de la part des personnes que l'on soutient. On ne court pas le risque de transformer des personnes qui ont leur fierté en bénéficiaires d'aide. Par ailleurs, en s'engageant dans des projets ayant un impact durable, on se fait du bien à soi-même, car on apprend beaucoup de choses sur les autres et encore plus sur soi-même.

Projets réalisés avec Terre des Hommes

Depuis 2005, Dachser collabore avec Terre des Hommes dans des actions d'aide à l'autonomie des enfants. Les projets menés en Asie du Sud, en Afrique australe, en Amérique latine et en Ukraine visent à améliorer l'éducation et les conditions de vie des enfants et des jeunes, en particulier ceux qui sont issus de milieux socialement et économiquement défavorisés. Une attention particulière est portée à la promotion de groupes de jeunes qui s'engagent pour les droits de l'enfant, l'éducation, la lutte contre le changement climatique et l'environnement. Ces projets interviennent directement au niveau des structures sociales rurales afin de promouvoir l'autodétermination. En effet, conformément à la notion « d'aide à l'autonomie », les jeunes doivent prendre eux-mêmes en main et façonner l'avenir de leurs communautés locales. Les projets à long terme leur donnent les moyens d'y parvenir, notamment en éveillant et en stimulant leur esprit d'entreprise.

Asie du Sud

Inde

La collaboration entre Dachser et Terre des Hommes a commencé en Inde en 2005 avec un projet commun centré sur l'éducation et les droits de l'enfant dans l'État de l'Uttar Pradesh. Elle s'est depuis considérablement élargie, sur le plan géographique, thématique et programmatique : d'autres projets consacrés au développement durable, à la protection de l'environnement, à l'emploi et à la protection des femmes et des jeunes filles ont suivi dans la capitale New Delhi ainsi que dans les États du Bihar et du Rajasthan, dans le nord de l'Inde.

En 2023, le projet a mis l'accent sur l'éducation, les moyens de subsistance, la santé et la nutrition. Les organisations partenaires locales de Terre des Hommes ont encouragé l'autodétermination des jeunes et les ont soutenus dans la lutte pour la défense de leurs droits. Elles leur ont permis de développer leurs compétences en matière de leadership et ont aidé d'autres associations à Delhi et au Rajasthan à informer les jeunes sur certains problèmes locaux ainsi que sur les objectifs de développement durable.

Le chemin de Hina vers l'autonomie



Hina, une jeune femme de 19 ans originaire du village de Nayana-gar à Balrampur (Uttar Pradesh), est l'aînée d'une fratrie de six enfants. Son père travaille comme journalier à l'extérieur du village. Son petit revenu ne suffit pas pour satisfaire aux besoins de sa famille. Hina a appris l'ourdou à l'école, mais sa famille manquait d'argent pour nourrir et éduquer ses frères et sœurs.

Elle a donc décidé de se rendre au centre de couture de PACE, une organisation partenaire de Terre des Hommes où elle a suivi une formation de couturière pendant un an. Désormais, elle crée des vêtements et apporte ainsi une contribution significative au revenu familial, qui permet de payer les frais de scolarité de ses frères et sœurs et trois repas par jour. Son chemin vers l'autonomie a été payant pour elle et pour sa famille.

Ils ont par ailleurs pu élargir leurs connaissances sur la démocratie et la constitution ainsi que sur la paix et l'harmonie et établir des liens avec des institutions et des programmes locaux, régionaux, nationaux. Les jeunes ont pris contact avec des écoles, des universités, la National Rural Health Mission et le ministère des femmes et du développement des enfants, qui a lancé un vaste programme (Integrated Child Development Scheme) visant à améliorer la santé et l'alimentation des femmes et des enfants.

La culture maraîchère porteuse de changement

À Belikhurd, dans le district de Balrampur, Soharta Prajapati faisait face à l'alcoolisme de son mari sans emploi. Dans le même temps, elle élevait ses cinq enfants, un fils et quatre filles. Chaque fois qu'elle abordait la question des revenus du ménage, elle subissait les violences physiques de son mari.

Soharta était déterminée à améliorer les conditions de vie de sa famille. Elle souhaitait avant tout pouvoir nourrir ses enfants et leur donner une éducation. Elle a donc rejoint un groupe de femmes créé dans le cadre du projet « Assurer le droit à la survie, à la nourriture et à la santé des enfants et des moyens de subsistance pour les jeunes », mené par l'association locale PACE, qui bénéficie du soutien de Terre des Hommes et de Dachser.

Soharta a régulièrement participé aux réunions du groupe et découvert ainsi que la culture de légumes pouvait constituer une source de revenus durables. Malgré l'opposition initiale de son mari, Soharta a commencé à cultiver des légumes dans son potager, plantant oignons, aubergines, tomates, piments et courges pour les revendre ensuite.

Encouragée par ses premiers succès, elle a réussi à impliquer toute sa famille, y compris son mari et ses beaux-parents, dans un projet de culture commune.

Ensemble, ils ont commencé à cultiver des gombos, des courges éponges, des haricots, du maïs et d'autres légumes sur une surface de quatre hectares. Au début, le revenu généré par la culture maraîchère représentait l'équivalent de 3 euros. Désormais elle rapporte plus de 300 euros par mois à la famille.

En plus d'accroître ses ressources financières, cette activité a amélioré la situation familiale de Soharta : son mari a réussi à surmonter son alcoolisme et s'engage davantage dans la vie de sa famille.



Principaux résultats obtenus en 2023

- Dans sa phase actuelle, le projet vise à donner aux jeunes les moyens de participer activement à la résolution des problèmes au niveau du village, dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la protection de l'environnement et de la discrimination fondée sur le genre.
- La participation économique des jeunes et des femmes s'est considérablement améliorée grâce à l'apprentissage en ligne et à la formation professionnelle dispensés dans le cadre de différentes initiatives gouvernementales.
- En Uttar Pradesh, au Rajasthan, au Bihar et à Delhi, 33 groupes d'enfants (838 membres), 16 groupes de femmes (400 membres) et 62 groupes de jeunes (2 038 membres) s'impliquent activement dans la vie du village. Les réunions mensuelles permettent de maintenir le dialogue. Parmi les principales activités auxquelles participent activement les jeunes figurent le suivi sanitaire et l'hygiène, le transfert vers des services de santé, la sensibilisation aux maladies saisonnières, la promotion de la culture d'aliments locaux et le développement de jardins potagers. Les jeunes s'engagent en outre en faveur de leurs droits en matière de santé et de nutrition et font part de leurs préoccupations aux autorités locales et aux différents groupes d'intérêt.

Alimentation et santé :

- En Uttar Pradesh et au Rajasthan, les jeunes continuent de fournir des compléments alimentaires et des vaccins aux enfants souffrant de malnutrition.
- En Uttar Pradesh et au Rajasthan, 7 311 familles (588 nouvelles familles en 2023) bénéficient désormais des prestations et des programmes sociaux de l'État, tels que le MGNREGA, la carte de santé Ayushman, le Public Distribution System, les Integrated Child Development Services, les pensions de veuvage, d'invalidité et de vieillesse et la National Rural Health Mission.

- Les jeunes ont présenté 38 lettres de revendication aux parties prenantes locales et aux autorités du district, demandant notamment l'amélioration des centres de santé, le recrutement d'agents de santé et l'amélioration des infrastructures.
- En Uttar Pradesh et au Rajasthan, 1 176 jardins potagers ont fourni des légumes pendant au moins huit mois de l'année. En Uttar Pradesh, 42 familles ont même gagné un revenu supplémentaire grâce à cette culture. 14 paysans et paysannes se sont consacrés à la culture de champignons.
- Dans l'Uttar Pradesh, 457 personnes ont été traitées dans deux camps de santé pour divers problèmes médicaux tels que des infections oculaires, l'anémie, la toux et le rhume, l'asthme et la fièvre.
- Les membres des groupes de femmes ont aidé 188 familles à accéder à des moyens de subsistance dans le cadre de la National Rural Livelihood Mission (NRLM) et les ont aidés à créer de petites entreprises en collaboration avec la NRLM. La plupart des familles sont désormais actives dans l'industrie laitière, l'élevage de moutons et de chèvres, la pêche et le commerce de denrées alimentaires.
- Lors de diverses « Exposure Visits » au Rajasthan, les jeunes ont appris à questionner les normes sociales qui affectent la vie des enfants, en particulier des filles. Certains jeunes se sont rendus à Panna, dans le Madhya Pradesh, pour étoffer leurs connaissances sur les semences locales, les banques de semences et la culture des champignons.

Éducation et emploi :

- À Delhi, 90 enfants en classe 6^e, 7^e et 8^e ont amélioré leurs résultats grâce à un soutien scolaire dispensé dans des centres d'apprentissage. Le niveau des enfants s'est amélioré de 20 % en moyenne.
- Grâce aux conseils d'orientation fournis aux enfants et à leurs parents concernant l'enseignement secondaire et supérieur, 89 enfants et adolescents ont été admis dans différentes filières. 137 jeunes ont terminé avec succès

le cours d'informatique, 33 ont été placés dans différentes entreprises et gagnent entre 12 000 et 17 000 roupies par mois, tandis que d'autres envisagent de poursuivre leurs études.

- Dans l'Uttar Pradesh et le Bihar, 294 jeunes filles et femmes ont reçu une formation de couturières. 164 d'entre elles gagnent désormais entre 500 et 1 500 roupies par mois en créant des vêtements.

Sensibilisation aux préjugés sexistes, au trafic et à la maltraitance des enfants :

- 342 personnes ont été sensibilisées à la discrimination fondée sur le genre, à l'égalité des droits et à la protection des enfants, en particulier des filles.
- 25 jeunes ambassadeurs de l'égalité homme-femme font partie du réseau de jeunes du Bihar et ont été soutenus dans le cadre de 24 réunions de suivi, de réunions avec des groupes d'intérêt et de huit réunions sur la protection des enfants. Cela a permis d'éviter trois mariages d'enfants et un mariage forcé.
- Une étude sur la discrimination et la violence liées au genre a été réalisée, distribuée aux médias et discutée lors des réunions organisées dans le cadre de la campagne contre le trafic d'enfants.

Les jeunes plaident pour les droits des enfants et des femmes, la protection économique et sociale des groupes marginalisés et la protection de l'environnement.

- À Delhi, dans l'Uttar Pradesh, au Rajasthan et au Bihar, quatre réseaux de jeunes (69 membres principaux) s'occupent de la pollution de l'air, de l'eau et du plastique, de la gestion des déchets, du mariage des enfants et du renforcement des comités de protection de l'enfance au niveau de l'État. Ils lancent des campagnes de sensibilisation et incitent d'autres jeunes à s'engager.
- 20 animateurs de groupes de jeunes ont renforcé leurs réseaux à travers un travail de lobbying et des prises de contact avec des

groupes et des organisations partageant les mêmes idées, afin de prendre les mesures nécessaires pour la protection de l'environnement et les droits des femmes. Le réseau de jeunes de Delhi a établi des liens avec des recycleurs et d'autres réseaux tels que CACL, Namami Gange (une campagne nationale de nettoyage des rivières), Friends of Yamuna, The Milk Bag Project consacré au recyclage du plastique et Rise Foundation (Mission Green Delhi) pour la sylviculture urbaine. Le réseau de jeunes de l'Uttar Pradesh a rédigé une lettre contenant des revendications pour une campagne consacrée aux villages sans plastique. Le réseau de jeunes du Rajasthan a transmis ses revendications aux candidats aux élections des conseils et a lancé la campagne #mera kchara meri jimmedari (je suis responsable de mes déchets) et mis en place la collecte de l'eau de pluie.

Népal

Dachser a commencé à soutenir les projets de Terre des Hommes en 2015 dans le district de Sindhuli et est actif depuis 2020 dans le district de Bajura. L'objectif est d'assurer une éducation de qualité et des moyens de subsistance adéquats aux jeunes et aux femmes au niveau local. L'accent est mis sur la fourniture de matériel pédagogique aux écoles et sur la création d'un environnement adapté qui garantit aux enfants et aux jeunes l'accès à l'éducation. Par ailleurs, le projet propose des qualifications et une aide à la création d'entreprise au niveau local. Les jeunes et les femmes sont ainsi soutenus et encouragés à subvenir eux-mêmes à leurs besoins.

En 2023, le projet a également contribué à promouvoir la qualité de l'éducation dans 23 ECDC (Early Childhood Development Centers) et écoles communautaires de Gaumul, dans le district de Bajura. Il a permis de recruter du personnel dans les écoles et leur a fourni le matériel nécessaire. Les enfants, les jeunes et les femmes ont été régulièrement formés sur différents thèmes et encouragés à faire entendre leur voix pour défendre leurs droits. Les jeunes et les femmes ont été aidés à développer et à maintenir une activité leur permettant de subvenir à leurs besoins. Une coordination et une coopération régulières avec les autorités locales ont été mises en place.

Les principaux résultats obtenus par les projets en 2023 sont les suivants :

Qualité accrue de l'enseignement dans les écoles publiques, y compris les Early Childhood Development Centers (ECDC) :

- 369 enfants âgés de 3 à 5 ans ont été inscrits dans les ECDC. Les supports ludiques et pédagogiques écrits et visuels ont favorisé l'apprentissage des jeunes enfants.
- Douze centres d'apprentissage communautaires ont offert aux enfants et aux jeunes la possibilité d'élargir leurs connaissances et leurs compétences. Six centres ont également dispensé des classes de soutien aux enfants issus de communautés marginalisées. 130 élèves des classes 1 à 5 ont bénéficié d'un soutien scolaire et de cours de rattrapage. 2 940 élèves ont bénéficié de différents types de soutien scolaire.
- 90 enseignants du primaire et médiateurs de l'ECDC ont été formés aux méthodes d'enseignement adaptées aux enfants ainsi qu'aux droits de l'enfant.
- 15 tournois sportifs ont contribué au développement de 180 enfants et adolescents au niveau local. Par ailleurs, 1 081 enfants et adolescents ont assisté aux tournois sportifs pendant leur temps libre.
- 150 enfants marginalisés ont bénéficié de bourses les encourageant à poursuivre leur scolarité.

Les enfants, les jeunes et les femmes sont soutenus et responsabilisés par le biais de groupes et de réseaux :

- 350 enfants, 465 jeunes et 545 femmes se sont organisés en 54 groupes afin de défendre leurs droits au niveau local.
- Des discussions et des actions de sensibilisation ont été menées sur les thèmes de l'éducation, de la formation, des châtiments corporels, des abus, de la santé, de la violence envers les femmes et les filles, de la polygamie, des pratiques de chhaupadi

(tabou autour des menstruations), du système de castes, des compétences sociales, des ODD, des moyens de subsistance, du développement communautaire, de la participation, de la grippe virale, de la protection de l'environnement et de la prévention des catastrophes.

- 140 jeunes ont reçu une formation sur les ODD et les compétences sociales, afin de mieux planifier leur avenir et de définir leurs objectifs personnels.

Autonomie économique grâce au développement de moyens de subsistance au niveau local

- De nombreux habitants du district de Bajura émigrent vers l'Inde et ses pays voisins, car il existe trop peu d'emplois leur permettant de gagner leur vie. La plupart du temps, ce sont les hommes et les jeunes hommes qui quittent leur famille. Dans certains cas, des familles entières émigrent vers l'Inde, ce qui a un impact direct sur l'éducation des enfants. Ils abandonnent l'école ou ne suivent plus les cours que de manière irrégulière.
- 55 jeunes ont reçu une formation professionnelle en 2023 afin de pouvoir générer des revenus.
- 19 jeunes ont également bénéficié d'un capital de départ pour créer leur propre entreprise.
- 142 agriculteurs ont obtenu des semences de légumes de haute qualité pour la culture maraîchère.
- Trois centres de collecte ont été mis en place afin d'offrir un marché adéquat aux cultivateurs de légumes. Les agriculteurs et agricultrices de deux communes ont obtenu une aide pour construire des systèmes d'irrigation.

Afrique australe

Afrique du Sud

Catholic Institute of Education (CIE)

En 2020, Terre des Hommes a lancé un projet avec le Catholic Institute of Education (CIE), avec le soutien de Dachser. Son objectif est de favoriser la participation économique des jeunes dans deux townships de Johannesburg. Les directives gouvernementales sur la prévention de la violence basée sur le genre sont appliquées dans les centres d'apprentissage et de formation du CIE, qui garantissent ainsi la sécurité de tous, en particulier des femmes.

En 2023, le projet « Formation professionnelle holistique et orientée vers le marché pour la participation économique », est entré dans sa deuxième année. Ce projet mené par le CIE Thabiso Skills Institute propose des formations techniques et professionnelles adaptées aux exigences du marché du travail local. D'une durée de 36 mois, il bénéficie à 120 jeunes de l'Anthony's Education Centre à Reiger Park, Boksburg, et du Bokamoso Economic and Skills Development Centre à Evaton, Gauteng.

Pour faire face au déclin de l'économie et à la hausse du chômage, le projet a identifié les besoins et les opportunités locales afin de proposer des programmes de formation adaptés. Il propose notamment des formations dans le domaine de la plomberie, de la maçonnerie, de la vente, de l'informatique, de la menuiserie, de la réparation de téléphones portables et de l'installation de panneaux solaires.

Tous les participants suivent une formation de base de deux semaines appelée Life Skills Program qui facilite leur entrée dans le monde du travail. Les sujets abordés sont la préparation aux entretiens d'embauche, le comportement sur le lieu de travail et la violence basée sur le genre. L'efficacité de cette formation a été évaluée par un prestataire externe.

Le projet cherche en outre activement à offrir à ses participants la possibilité de mettre leurs connaissances en œuvre directement dans les

entreprises (work-based learning). L'économie informelle locale a également fait l'objet d'une étude approfondie et est prise en compte, car elle peut permettre aux jeunes de se développer.

L'offre de formation s'adresse en premier lieu aux jeunes les plus éloignés de l'emploi ou aux jeunes n'ayant pas terminé leurs études secondaires. C'est pourquoi plusieurs niveaux de soutien ont été mis en place :

- Formation globale incluant les compétences de base pour réussir au travail et dans la vie.
- Des centres de qualification formés pour travailler avec des jeunes à risque.
- Une formation adaptée aux opportunités du marché.
- Prise en compte des compétences très demandées autour des centres de compétences, que les jeunes peuvent acquérir et utiliser rapidement pour générer un revenu, par exemple la réparation de téléphones portables, la réparation de scooters, les activités agricoles de base, etc.
- Apprentissage sur le lieu de travail avec une approche holistique qui donne aux jeunes un avantage sur un marché du travail de plus en plus compétitif et contribue à leur employabilité en leur permettant d'acquérir de l'expérience.
- Une équipe de placement expérimentée qui entretient des relations avec les entreprises.

Au terme de la formation, le projet doit permettre aux jeunes de trouver un emploi dans l'économie formelle ou informelle ou d'envoyer des candidatures spontanées. Certains jeunes ont la possibilité de suivre un programme de formation pilote au Bokamoso Economic and Skills Development Centre, qui leur permet de devenir indépendants dans un laps de temps raisonnable.

Principaux résultats obtenus en 2023 :

- 40 personnes (25 femmes et 15 hommes) ont terminé leur formation avec succès : 20 dans l'informatique, 10 dans la maçonnerie et 10 dans le domaine des portes et fenêtres en

aluminium. Au total, 80 personnes (37 femmes et 43 hommes) ont suivi une formation en 2022 et 2023. La part des femmes est actuellement de 47 % contre 53 % d'hommes, ce qui est proche de l'objectif de parité fixé.

- Sur les 40 personnes, 31 ont également bénéficié d'un apprentissage sur le lieu de travail (work-based learning). Ce qui représente 76 % des personnes en formation en 2022 et 2023 (47,5 % des femmes et 52,5 % des hommes).
- Sur les 28 personnes interrogées à l'issue de leur formation, 18 ont actuellement un emploi (douze hommes et six femmes). Sept d'entre elles travaillent dans l'économie formelle, tandis que le reste travaille dans l'économie informelle.
- Par ailleurs, Dachser South Africa a recruté fin 2022 huit apprentis dans le cadre d'un « Learnership Program » de 12 mois. Deux ont abandonné leur formation en logistique, trois ont reçu un certificat de l'institut de qualité pour avoir terminé avec succès leur programme de niveau 4 du CNC et trois ont été embauchés définitivement par Dachser fin septembre 2023.
- Les Livelihood Hubs, qui sont encore en cours de développement, aident les jeunes à créer des entreprises durables, soit individuellement, soit en coopératives. Cette approche, qui constitue une voie prometteuse vers l'autonomie, fera l'objet de tests supplémentaire avant d'être formalisée. 16 des 18 personnes qui ont suivi cette formation sont désormais actifs sur le plan économique.

Outreach Foundation

Depuis février 2023, Dachser soutient l'Outreach Foundation (OF) dans le cadre d'un projet de deux ans destiné aux enfants et adolescents déplacés par la force à Hillbrow et dans le centre-ville de Johannesburg. La plupart sont originaires du Zimbabwe. L'accent est mis sur le bien-être psychosocial et la création de moyens d'existence viables. Les enfants et les jeunes reçoivent une évaluation psychosociale et un plan de développement individuel élaborés par des agents de développement communautaire qui

leur permettent de déterminer leurs points forts. Ces agents proposent également un soutien psychosocial, s'engagent à scolariser les enfants migrants sans-papiers, à subvenir à leurs besoins de base et à organiser des ateliers de sensibilisation aux droits humains.

Le Skills Development Centre est responsable des formations proposées par l'OF Centre. En fonction des résultats de l'évaluation, les enfants et les jeunes sont orientés vers le Skills Development Centre pour y suivre une formation. S'ils ont de bons résultats, ils peuvent obtenir une place dans l'incubateur et bénéficier d'un kit de démarrage d'entreprise.

Résultats obtenus en 2023 :

Services de développement communautaire

- Des plans de développement ont été établis pour 545 enfants et adolescents (397 filles et 148 garçons).
- Les agents de développement communautaire offrent des services de soutien importants aux familles immigrées tels que la distribution de colis alimentaires, l'aide au regroupement familial et les conseils aux familles.
- Pendant les vacances scolaires, ils ont organisé un camp de vacances pour les écoliers de la commune de Bertrams.
- Pour faciliter le renouvellement du permis d'exemption zimbabwéen (Zimbabwean Exemption Permit) d'environ 180 000 ressortissants zimbabwéens, Outreach Foundation a fourni des informations et une assistance pour les demandes de permis ainsi que pour les questions juridiques relatives aux documents, à l'accès aux écoles et aux soins de santé. Cette procédure concerne les personnes habitant dans le pays depuis longtemps, celles qui ont un emploi stable et surtout les enfants d'âge scolaire et les personnes mariées à des Sud-Africains qui ne peuvent pas rentrer au Zimbabwe à cause de la violence.

67 personnes (48 femmes et 19 hommes) ont participé à cette campagne menée en

collaboration avec la société immobilière de Hillbrow. Indirectement, l'atelier consacré aux droits humains a fait découvrir aux bénéficiaires les autres services de la Outreach Foundation, tels que les formations qualifiantes et le soutien psychosocial. En septembre 2023, un deuxième atelier a été organisé afin d'évaluer les résultats des demandes de permis et de soumettre de nouvelles demandes.

- En Afrique du Sud, le taux de chômage est élevé et continue d'augmenter. Les migrants sans-papiers trouvent difficilement du travail et sont vulnérables à l'exploitation sur le marché du travail. L'Outreach Foundation a largement contribué à l'amélioration du bien-être des migrants en proposant des programmes éducatifs et des kits de démarrage pour la création d'entreprise. Ces kits permettent aux migrants de créer leur propre petite entreprise. Au total, 150 personnes ont été formées à différents métiers. 26 d'entre elles (20 femmes et 6 hommes) ont obtenu un emploi formel et informel. Par ailleurs, 16 femmes ont obtenu un kit de démarrage d'entreprise.

Namibie

En Namibie, Dachser et Terre des Hommes s'engagent pour les enfants des San, la plus ancienne ethnie du pays. Le peuple San est particulièrement défavorisé. Il est largement touché par la pauvreté et le manque d'éducation. Le projet vise donc à améliorer l'éducation des enfants et des jeunes San en Namibie et à la rendre plus durable.

Le partenaire local de TDH, WIMSA, avait prévu en 2021 de lancer un projet de retrait axé sur les communautés des régions de Kunene et d'Oshikoto. Malheureusement, ce projet n'a pu être mené à bien en raison de la pandémie de COVID-19, le gouvernement n'étant pas en mesure de prendre en charge l'essentiel des activités. Le projet de retrait a finalement été lancé en 2022 et s'est achevé avec succès en mai 2023.

Principaux résultats

- Au total, 569 enfants ont bénéficié de ce programme de développement de la petite enfance (Early Childhood Development Program - ECD).
- Le gouvernement a commencé à payer les salaires mensuels des cinq enseignants début avril 2023.
- Le ministère compétent a commencé à acheter les fournitures scolaires destinées aux cinq centres du programme, qui ont été transmis au gouvernement en janvier 2023.
- L'entretien des cinq centres a été pris en charge par les conseils régionaux de Kunene et d'Oshikoto.
- Après l'installation de panneaux solaire, financé par la GIZ en 2022, les cinq centres ont commencé l'enseignement de l'écriture et de la lecture aux adultes, financé par le gouvernement, en 2023.
- Le ministère des Genres a proposé un atelier de formation à 16 enseignants pendant les vacances d'avril 2023.
- Le gouvernement a pris en charge la fourniture des repas et des fournitures scolaires dans les centres ECD. Un programme pilote a été lancé dans la région d'Omaheke en septembre 2022. En 2023, le gouvernement a étendu le programme à tous les centres de ECD.
- Au titre des bourses d'études accordées pour le primaire et le secondaire, le gouvernement a pris en charge le transport scolaire des enfants San à partir de janvier 2023. Le gouvernement accorde désormais une allocation mensuelle aux familles San. Chaque année, les parents reçoivent un soutien financier pour l'achat d'uniformes et de fournitures scolaires.

Zambie

Extension du projet de recyclage et d'entrepreneuriat mené par des jeunes à Livingstone, Zambie

Créer son propre revenu grâce aux déchets, tel est le but de Trash4Cash. Ce projet vise à mettre en place une chaîne de valeur pour les déchets recyclables dans la ville de Livingstone pour permettre à de jeunes entrepreneurs et entrepreneuses de générer un revenu.

En 2023, la deuxième phase du projet piloté par les jeunes a été lancée afin de poursuivre le travail réalisé jusqu'ici : la ville de Kazungula a été intégrée au projet afin d'augmenter le volume de matériaux collectés et de nouveaux réseaux de collecteurs de déchets ont été mis en place à Livingstone. Cette deuxième phase vise à achever la mise en place du centre de recyclage des déchets à Livingstone. La construction des halls de stockage doit encore être terminée et les conteneurs amenés sur le site.

Les nouveaux collecteurs de déchets doivent être formés à la chaîne de valeur de la gestion des déchets, ainsi qu'au recyclage et à l'entrepreneuriat. Les 11 jeunes qui ont participé à la première phase du projet continuent d'être coachés sur les aspects liés à la gestion d'entreprise.

Les matériaux collectés sont vendus à des acheteurs de Lusaka jusqu'à ce que l'usine de recyclage des déchets financée par l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel (ONUDI) soit opérationnelle.

Une collaboration entre le projet, Dachser et le groupement pour la gestion des déchets de Kempton (ZAK) sera mise en place en Allemagne afin de favoriser le partage des connaissances et de créer des partenariats avec le conseil municipal de Livingstone. Un nouvel échange, auquel participeront des jeunes du projet Trash4Cash ainsi que des apprentis de Dachser et du ZAK, est prévu en 2024.

Une équipe engagée



Pouvoir créer sa propre entreprise

Puleng Mokoena, Ntokozo Ndebele, Chiratidzo Masango et Annie Sungulele Kombozi ont créé avec succès leur propre entreprise Tasty Treats, avec le soutien de l'Outreach Foundation.

Pour ce faire, les quatre jeunes femmes ont suivi une formation aux métiers de la restauration, couvrant différents aspects liés à la cuisine et à la fabrication de gâteaux et de pain. Elles ont complété ces connaissances avec une formation commerciale. Leur engagement et leurs performances exceptionnelles leur ont valu de se voir confier la gestion de la cantine des employés de l'Outreach Foundation en tant qu'entrepreneuses indépendantes, dans une cuisine entièrement équipée.

Depuis début juillet 2023, les quatre femmes servent des repas fraîchement préparés aux collaborateurs, à d'autres associations des environs ainsi qu'à des clients occasionnels. Elles bénéficient d'un soutien continu dans les tâches administratives. Un cuisinier professionnel veille à la qualité des repas.

Principaux résultats obtenus en 2023

- Fin 2023, les jeunes ont officiellement mis en service le centre de collecte des déchets Kwatu Trash for Cash, une entreprise enregistrée et gérée par des jeunes. L'inauguration du site par le maire de Livingstone a réuni plusieurs parties prenantes du projet, dont les représentants de Dachser, de Terre des Hommes et de la municipalité de Livingstone, ainsi que des enfants et des jeunes. Entièrement opérationnel, le centre traite les matériaux vendus par les habitants à l'entreprise.
- Les opérations de Kwatu Trash for Cash se sont considérablement améliorées depuis qu'un conseiller externe dispense une formation continue sur différents aspects de la gestion d'entreprise, notamment dans le domaine de la comptabilité, du reporting et de la trésorerie.
- Un véhicule de 10 tonnes a été acheté pour aller chercher les matériaux dans les communes de Livingstone et de Kazungula et le transporter à Lusaka pour le transformer.
- Le conseil municipal de Kazungula a aidé l'entreprise à trouver un terrain pour installer un centre de collecte dans la ville qui permettra à la commune de collecter et de vendre plus de déchets. Cela permet d'augmenter les volumes et la rentabilité.
- Le nombre de collecteurs a augmenté. 91 nouveaux collecteurs ont rejoint le projet à Kazungula et Livingstone après avoir reçu la formation nécessaire.
- Le projet a contribué à améliorer les conditions de vie des jeunes, mais aussi d'autres habitants :
 - plus de 120 ménages pauvres ou menacés de pauvreté ont acquis des compétences en matière de gestion des déchets et dégagent un petit revenu grâce à la vente de déchets. La plupart de ces ménages sont dirigés par des femmes, qui utilisent l'argent gagné pour acheter de la nourriture et d'autres produits de première nécessité et payer les frais de scolarité et les livres de leurs enfants.
- Trois collecteurs de déchets ont diversifié leurs petits commerces grâce au produit de la vente des déchets et développé une nouvelle activité basée sur la production de boissons fraîches, l'élevage d'animaux et le commerce.
- Grâce au revenu dégagé par la vente de matériaux au projet, une collectrice a pu contribuer à la construction d'une maison d'une pièce, permettant ainsi à sa famille d'avoir un logement.
- Un autre collecteur a construit des installations sanitaires pour sa famille avec l'argent gagné.
- Deux jeunes ont utilisé une partie de l'argent qu'ils avaient gagné en vendant des déchets pour s'inscrire à l'Institut d'études commerciales et d'ingénierie de Livingstone (LIBES) et suivre une formation dans le domaine de la métallurgie et l'agroalimentaire.
- Le projet a permis la création de cinq nouveaux éco-clubs dans les écoles (100 membres), qui sensibilisent les élèves aux droits des enfants, à la protection de l'environnement, au tri des déchets et au principe des 3R (réduire, réutiliser, recycler).
- Grâce au projet, 329 élèves ont participé activement au processus de consultation sur l'Observation générale n°26 de la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant.

Gagner son autonomie



Une formation qui donne confiance en l'avenir

Tumelo (27 ans) a terminé sa scolarité en 2016 et obtenu un diplôme dans un collège local. Il a cependant eu des difficultés à trouver un stage ou un emploi. « Je n'avais aucune perspective, ce qui m'a conduit à me tourner vers la drogue. » Il a finalement suivi une cure de désintoxication.

Bokang (24 ans) avait également terminé sa scolarité, mais il n'avait pas obtenu les notes qu'il souhaitait. Il a repassé l'examen, mais était peu motivé. « Un bon diplôme n'est pas une garantie pour obtenir un emploi. Je voulais explorer d'autres possibilités », explique-t-il. « Je voulais faire quelque chose de mes mains, utiliser mes compétences pour aider les autres et gagner de l'argent. »

Après avoir de nouveau passé l'examen final, il s'est retrouvé dans une impasse. « Je suis restée chez moi à ne rien faire pendant un an. Ne rien faire est plus fatigant que d'aller travailler. Tu te sens piégé, enfermé dans une boîte. Tu ne peux pas bouger. » Un jour, Bokang a entendu parler du programme CIE à la radio et décidé de s'y inscrire.

Tumelo et Bokang se sont inscrits en mars 2023 au programme CIE « Livelihoods and Skills » proposé par le Bokomoso Skills Centre d'Evaton. En septembre 2023, ils ont créé ensemble la « Royal Aluminium Windows and Doors Cooperative » et utilisent les équipements du centre pour concevoir et fabriquer des produits en aluminium personnalisés pour les clients locaux.

Malgré les défis liés à la coopération avec d'autres acteurs, Bokang et Tumelo sont déterminés à développer leur petite entreprise. Tumelo aimerait collaborer avec d'autres jeunes du centre qui fabriquent des briques et élargir, avec eux, leur offre à des services tels que la plomberie, l'électricité et la soudure.

Bokang est ravi de l'expérience acquise dans le cadre du programme : « Au centre, j'ai acquis un savoir-faire que je n'aurais jamais pu développer autrement. Maintenant, je peux faire quelque chose qui me rapporte de l'argent. Et dans le township, il faut de l'argent pour vivre. » Il espère pouvoir remplacer les fenêtres et les portes cassées dans les écoles locales.

Amérique du Sud

Argentine

L'Argentine continue de connaître une grave crise économique. Le taux d'inflation global était de 211 % en 2023, mais il était encore plus élevé pour les produits alimentaires. En fin d'année, près de 45 % de la population vivait en dessous du seuil de pauvreté. Dans ce contexte, APADIM, le partenaire de TDH, s'engage activement dans la défense des droits de l'environnement et des droits humains à travers une approche globale et inclusive de l'apprentissage, de l'éducation et de la participation des enfants et des jeunes. Lancé en juillet 2021, le projet s'adresse aux enfants, aux adolescents et aux jeunes, handicapés ou non, qui vivent dans des quartiers pauvres de la banlieue de Córdoba, la deuxième plus grande ville d'Argentine avec 1,5 million d'habitants.

Le projet organise de nombreuses activités dans les différents centres éducatifs d'APADIM : école primaire (6-11 ans), école secondaire (11-17/18 ans), centre d'orientation professionnelle (COL, 18-27 ans), centre de formation intégré (EFI) et centre de jour (pour les adultes à partir de 18 ans). À cela s'ajoute la collaboration avec des écoles partenaires de la ville de Córdoba.

En raison de l'inflation, APADIM a dû réorganiser ses activités et trouver des moyens d'utiliser au mieux ses ressources. En 2023, le projet dans sa troisième phase a enregistré les succès suivants :

- Au total, 168 élèves d'APADIM et 338 enfants et jeunes de neuf centres de formation et écoles partenaires ont été sensibilisés à l'importance de vivre dans un environnement sain. Parmi les activités organisées figuraient :
 - 16 ateliers consacrés à la culture de légumes dans un potager.
 - Une conférence sur l'économie circulaire, donnée par un expert de la municipalité de Córdoba et axée sur l'utilisation rationnée des ressources.
 - 10 formations sur l'alimentation saine.
 - 3 ateliers de fabrication d'instruments de percussion à partir de matériaux recyclés.
- En 2023, 321 élèves se sont rendus dans la ferme APADIM pour une visite agroécologique. Des plants ou des semences, des sacs de terreau ainsi que des brochures informatives et des supports pédagogiques ont été distribués à cette occasion.
- Trois ateliers de poterie ont été organisés avec 49 élèves et quatre enseignants. Les pots fabriqués ont ensuite été utilisés pour une action de plantation.
- 32 jeunes femmes et 15 jeunes hommes ont conçu des produits selon une approche éco-responsable, ainsi que des T-shirts destinés à des foires agroécologiques. Les élèves ont également présenté une pièce de théâtre avec des costumes fabriqués à partir de matériaux de récupération.
- En 2023, onze filles et dix garçons âgés de 14 à 15 ans ont été nommés « observateurs de l'environnement ». Ils sont chargés d'accompagner les visites à la ferme APADIM et de participer aux différentes foires et expositions. Ces jeunes ont été récompensés pour leur engagement lors de la fête de fin d'année de l'école.
- Grâce à leur participation régulière à des activités internes et externes, les élèves d'APADIM se sont engagés auprès de la communauté scolaire et du grand public. Ils ont partagé leurs connaissances, sensibilisé à l'importance d'un environnement sain dans leur quartier et contribué à un mouvement environnemental plus large.
- Les jeunes de l'AOADIM ont par ailleurs participé aux activités externes suivantes :
 - En 2023, APADIM a tenu un stand à quatre reprises lors de la foire agroécologique hebdomadaire de Córdoba pour y vendre des produits.
 - Quatre élèves de l'Institut d'éducation spécialisée APADIM IEE ont participé à deux reprises au marché du quartier Osvaldo Jorge León à Córdoba, où ils ont vendu des produits agricoles et horticoles.



Les enfants argentins découvrent les bienfaits d'un environnement intact



Apprendre en faisant

- Au cours de l'année, deux enseignants de l'APADIM ont suivi une formation universitaire de six mois en éducation environnementale. Trois ateliers sur le tri des déchets, la consommation responsable et l'éducation à l'environnement ont été organisés, deux pour les enseignants et les techniciens de l'APADIM et un pour les enseignants et les élèves. Au total, 130 enseignants ont participé à différentes formations au cours du projet.
- Deux ateliers de culture maraîchère ont été organisés avec des jeunes de l'école secondaire Nuestra Señora del Trabajo, l'un à l'APADIM et l'autre à l'école. 17 élèves d'une coopérative scolaire ont partagé leurs connaissances et discuté de leurs pratiques en matière de culture maraîchère avec des élèves d'APADIM.
- 71 élèves ont participé à la production de plants, à l'ensemencement, à la récolte et à la reproduction des semences, ainsi qu'aux soins des animaux d'élevage. 47 autres jeunes et 20 adultes du centre de jour COL ont produit des légumes bio, bouturé des plants indigènes et des arbres fruitiers ainsi que des plantes aromatiques. Ils ont également participé à la fabrication d'objets durables tels que des sacs, des carnets, des T-shirts et des pots de fleurs à partir de matériaux recyclés.
- 100 familles ont reçu des plants et des instructions pour leur potager familial, distribués lors d'une visite à la ferme APADIM ou par les élèves d'APADIM. Fin 2023, 40 % de ces familles avaient commencé à cultiver des légumes.
- 164 adolescents et jeunes ont participé à une cartographie socio-environnementale et à une enquête sur les principaux conflits dans leur environnement dans le cadre de 27 ateliers. Six ateliers ont été organisés pour le personnel enseignant. Deux réunions ont permis aux enfants et aux jeunes, aux enseignants et aux formateurs d'évaluer les progrès réalisés, de réaliser des entretiens et de travailler à la conception des cartes.

Brésil

CEDECA

Le projet « CEDECA Education Program – Citizenship Training » de Limeira est entré dans sa troisième et dernière phase en mars 2021. Son objectif consiste à renforcer la cohabitation pacifique et les droits des enfants et des jeunes. Son travail repose sur trois piliers : des ateliers socioculturels, des formations aux droits humains et la communication avec les enfants et les jeunes de trois quartiers de la banlieue de Limeira, une grande ville située dans l'État de São Paulo, au Brésil.

Activités réalisées en 2023 :

- En 2023, 238 enfants et jeunes répartis par groupes d'âge ont participé à des ateliers socio-éducatifs hebdomadaires. Les interactions entre les enfants et les jeunes ont fait l'objet d'une attention particulière. L'engagement et la participation des enfants et des jeunes se sont accrus, ce qui a contribué à renforcer leur sentiment d'appartenance au groupe et à réduire la violence, en particulier dans les groupes d'enfants.
- Les jeunes participants au projet ont photographié les ateliers de 2023 et en ont documenté le contenu. Chaque semaine, un jeune était chargé de réaliser les photos et les vidéos, qui étaient ensuite publiées par le CEDECA sur les réseaux sociaux.
- Les neuf campagnes de 2023 étaient axées sur les aspects transversaux de la violence et de la santé. Les campagnes sont des activités qui dépassent le cadre des ateliers, impliquent d'autres partenaires ou produisent des supports distribués aux enfants, aux familles et aux autres habitants de la région. Parmi les thèmes abordés figuraient la violence à l'école, la santé mentale, l'éducation sexuelle et l'amélioration du quartier.
- En 2023, deux chefs de communauté du quartier de Geada, qui avaient participé aux formations et aux cours tout au long du projet, se sont engagés dans l'association des habitants du quartier, accompagnés par l'équipe du CEDECA. Ils se sont également inscrits pour

participer au groupe de gestion du Geada CEU (Centre d'enseignement unifié). Cet engagement est fondamental pour la poursuite des activités au terme du projet.

- Le CEDECA de Limeira a proposé à l'échelle nationale une formation en ligne complémentaire sur les droits humains, axée sur le statut brésilien de l'enfant et de l'adolescent (ECA) et le mécanisme de garantie des droits. Le cours a abouti à la création d'un portail éducatif sur les droits humains et les droits des enfants et des jeunes, qui sera mis à la disposition des membres, des employés et des partenaires du CEDECA Limeira.
- Plus de 300 personnes ont participé aux différents cours proposés par le CEDECA Limeira en 2023, dont deux cours de perfectionnement sur l'ECA et le mécanisme de garantie des droits, un cours d'introduction aux droits humains et un cours sur les droits humains et le marché du travail pour les jeunes. Environ 120 personnes ont achevé un ou plusieurs cycles de formation.
- Les actions du groupe « Minha Quebrada », créé en 2022 et composé de six jeunes, ont par ailleurs été consolidées. Des images, des textes et des vidéos directement liés aux ateliers ont été produits. 21 contenus ont été créés et publiés sur les réseaux sociaux du groupe « Minha Quebrada » et du CEDECA.
- Une exposition audiovisuelle a clôturé ce projet en trois phases, qui s'est étalé sur une période de neuf ans. Présentant 70 photos et plusieurs vidéos, elle a été inaugurée lors d'une cérémonie à laquelle ont participé 65 enfants, adolescents et jeunes ayant participé au projet.

Instituto Cultivar

Le projet lancé en juillet 2021 avec l'Instituto Cultivar (branche institutionnelle du Mouvement des travailleurs sans terre - MST) soutient l'éducation agroécologique dans les écoles rurales des zones concernées par la réforme agraire. Différentes actions visant à renforcer et à revendiquer les droits environnementaux ainsi que le droit à la terre et à l'éducation sont prévues sur trois ans. Pour commencer, onze écoles de onze États ont été sélectionnées.

Principaux résultats et réalisations du projet en 2023 :

- 220 enseignants des onze écoles participant au projet ont suivi des cours en ligne et des ateliers consacrés à l'intégration de l'agro-écologie dans l'enseignement. Il s'agissait notamment de cours sur les questions environnementales, de formations continues en présentiel et en ligne sur des sujets interdisciplinaires, ainsi que d'un séminaire pour les enseignants des écoles rurales et d'autres cours en présentiel avec des enseignants et des spécialistes.
- Le projet a également contribué à l'intégration de l'agroécologie dans les projets politico-pédagogiques (PPP) des écoles impliquées. 9 écoles sur 11 ont atteint cet objectif depuis juillet 2021. Les deux autres écoles discutent actuellement en interne de la reformulation de leur PPP en 2024.
- Toutes ces mesures ont permis aux enseignants de développer et de mettre en œuvre différentes activités axées sur l'agroécologie dans les onze écoles du projet.
- Les 2 500 enfants et adolescents des écoles ont tous participé à des activités pratiques d'agroécologie adaptées à leur âge.
- Les élèves ont participé à des activités éducatives pratiques, telles que la collecte de graines d'arbres indigènes, la production et la plantation de semis dans le cadre du plan national « Planter des arbres, produire des aliments sains », soutenu par le MST. Les onze écoles ont également organisé des activités éducatives et des plantations lors de journées et d'occasions spéciales.

Nouvelles activités lancées en 2023 :

- Tri et réutilisation des matériaux recyclables et des déchets organiques à l'école Florestan Fernandes (État du Mato Grosso) : construction d'un hangar pour les activités du projet, développement de modules d'apprentissage sur le sujet, collecte et tri des déchets, utilisation des déchets organiques et du compost, culture de plants et plantation dans la pépinière de l'école, sensibilisation des élèves et de leurs familles à l'utilisation des déchets.
- Pépinière et exposition sur la science et l'agroécologie à l'école Aprendendo com a Terra e a Vida (État du Paraná) : réactivation de l'agroforesterie et du potager, création d'une pépinière scolaire, culture de plants, organisation d'une exposition sur la science et l'agroécologie pour la communauté.

Pérou

Le projet avec ABA, partenaire de TDH, a débuté en juin 2022 et soutient les jeunes de langue quechua issus de 20 communautés de la région d'Ayacucho, au Pérou. Les partenaires souhaitent donner à ces jeunes les moyens de défendre leurs terres et leurs droits environnementaux, et de se construire un avenir. Le projet soutenu par Dachser s'adresse aux jeunes indigènes de 16 à 24 ans dont la langue maternelle est le quechua. Il vise à aider les jeunes adultes à accéder à l'autodétermination et à renforcer leur position de médiateurs culturels. L'objectif est de faciliter les actions visant à restaurer les pratiques communautaires et à défendre leurs droits et leurs territoires.

Les activités réalisées en 2023 :

Les capacités organisationnelles et techniques des jeunes Quechuas ont été renforcées afin de protéger leur territoire et de favoriser la régénération de l'eau et de la biodiversité. Des progrès considérables ont été réalisés en 2023 :

- Trois réseaux de jeunes ont été créés, avec un total de 283 membres. Ces réseaux communiquent des stratégies et partagent le guide SCALL validé et d'autres supports de communication destinés aux jeunes, afin de



Les projets permettent aux enfants d'élargir leurs horizons de manière ludique

favoriser la diffusion des connaissances et de renforcer les liens entre les participants.

- 65 jeunes ont été formés au « Programme régional de collecte des eaux de pluie pour l'adaptation au changement climatique ».
- 35 jeunes construisent de nouveaux qochas/étangs de captage de l'eau de pluie dans leurs communautés dans le cadre de leur formation de SCALL Community Extension Worker. Au total, 40 nouveaux bassins ont été créés et sept ont été améliorés. Ces jeunes transmettent par ailleurs leurs connaissances à leurs pairs et aux autorités communales de deux districts non bénéficiaires du projet, ce qui a permis de construire huit nouveaux qochas supplémentaires.

L'action politique des jeunes Quechuas a été renforcée afin qu'ils puissent s'engager pour la mise en place dans leurs communautés de conditions de vie dignes, qui correspondent à leur vision. Les résultats suivants ont été obtenus en 2023 :

- 17 jeunes ont amélioré leurs compétences en matière de stratégies visant à défendre leurs intérêts et participé activement à des forums visant à résoudre des problèmes des communautés avec les autorités régionales.
- 17 autres jeunes ont participé à l'élaboration d'une politique locale sur le droit d'accès à l'eau et l'ont soutenue en collaboration avec des leaders des communautés et le réseau d'enfants et de jeunes.
- 45 jeunes suivent des formations pratiques pour préserver et transmettre le savoir de leurs ancêtres.

Les jeunes Quechuas ont développé des compétences et conçus de nouveaux produits et services indigènes qui respectent leur culture et leurs relations avec la communauté. Les résultats suivants ont été obtenus en 2023 :

- Au total, 63 jeunes ont reçu une formation en médecine traditionnelle, musique, fabrication de savon et gastronomie. Cela contribue à la préservation de la culture, à la mise en réseau de la communauté et au renforcement de l'autodétermination.
- Vingt idées d'entreprises indigènes ont été soutenues. Elles correspondent au « concept du bien vivre » et sont axées sur le tourisme communautaire, l'apiculture, la pisciculture, l'élevage et la commercialisation de cochons d'Inde, la commercialisation du sel, la production de légumes biologiques, la commercialisation de produits laitiers, la boulangerie et la pâtisserie. Plus de la moitié des plans ont été mis en œuvre et deux entreprises sont désormais formalisées.

Ukraine

La guerre en Ukraine est porteuse de stress pour les enfants, les personnes qui les encadrent et les familles. Le déplacement, la destruction des réseaux sociaux, la perte d'êtres chers et la menace constante des bombardements sont une source d'angoisse quotidienne. L'offre de services professionnels de traitement du stress et des traumatismes est encore insuffisante. Par ailleurs, les méthodes qu'ils utilisent reposent souvent sur des hypothèses dépassées et ne sont pas efficaces.

C'est pourquoi le projet de « Soutien psychosocial aux familles en Ukraine » offre depuis septembre 2022 un soutien psychosocial et traumatique aux enfants, aux adolescents et aux personnes qui s'en occupent, afin de développer une résilience au stress et de surmonter les événements traumatisants.

Il propose des séances ludiques de traitement des traumatismes ainsi que des lieux de retraite où les enfants pouvaient apprendre et jouer. Les animateurs ont été formés au préalable à la prise en charge des enfants souffrant de traumatismes.

Grâce à des thérapies et à des formations adaptées, les parents et les personnes qui s'occupent des enfants apprennent à gérer leur propre stress et leurs expériences traumatisantes afin d'aider les enfants à mieux gérer leur stress. L'objectif consiste notamment à mettre en place une communication non violente et à œuvrer à la prévention des traumatismes dans les familles et les structures d'accueil.

Le travail d'East SOS (anciennement Vostok SOS)

- Pour un soutien psychosocial efficace des familles en Ukraine, il est impératif que les professionnels soient formés et que leur travail soit coordonné. 35 professionnels du service psychosocial d'East SOS ont participé à une formation pour se mettre à jour et discuter de leurs cas. L'organisation d'un soutien psychosocial efficace pour les familles touchées par la guerre exige une vision partagée par tous les professionnels, des normes communes et une connaissance approfondie des



L'art est un moyen de surmonter les expériences traumatisantes liées à la guerre

méthodes. Le nombre de psychologues et de travailleurs sociaux ne cessant d'augmenter dans l'équipe, il est indispensable de former les personnes nouvellement recrutées, car elles ont toutes un niveau de connaissances et d'expérience différent.

- East SOS a proposé une formation en ligne intitulée « Warm Support Groups for Children and Youth », qui a été suivie par plus de 55 personnes. L'objectif était de mettre à jour les connaissances sur les outils permettant d'adopter des approches adaptées aux traumatismes et d'analyser différents cas.
- Un manuel intitulé « Je suis celui qui est à côté de toi », qui comprend des recommandations et des exercices, a été élaboré.
- Des camps accueillant 13 jeunes chacun ont eu lieu du 14 au 20 août et du 21 au 27 août à Khust (région de Zakarpattia). Ils proposaient un large éventail d'activités telles que des sports, des ateliers créatifs, des thérapies curatives, des conférences, des concours et des excursions. Ils étaient animés par des

enseignants expérimentés issus d'écoles pour personnes déplacées (oblasts de Louhansk et de Donetsk), formés à la gestion des traumatismes et aux premiers secours.

Activités réalisées dans le cadre du projet en 2023 :

- Ateliers, séminaires et formations pour les enfants de tous âges, en collaboration avec d'autres organisations et initiatives, visant à permettre aux participants de réduire le stress de manière ludique, d'obtenir un soutien et d'améliorer la gestion du stress. Dix sessions de jeu ont été organisées par les bénévoles de Kharkiv, dont neuf dans les régions frontalières, touchant au total plus de 616 enfants. Des ateliers d'art-thérapie ont été organisés pour les enfants de Dnipro un samedi sur deux en juillet et en août : art-thérapie, peinture au doigt, thérapie par le sable, enseignement pour le développement de la pensée et de la créativité, ebru (arts plastiques) et technique d'art-thérapie consistant à peindre avec des couleurs non miscibles à la surface d'une eau épaisse, puis à transférer ces couleurs sur du

papier, et entraînement psychologique. 480 enfants ont participé aux cours. East SOS a en outre organisé deux formations en ligne pour douze participants chacune pour les jeunes des régions frontalières.

- Des entretiens individuels pour conseiller les parents ont été menés en ligne et en face à face.
- Une série de cours et de séminaires pour adultes a été proposée : par exemple des cours sur la neurographie axés sur les problèmes de l'enfance pour les femmes, et des cours sur la résistance au stress dans l'instant et par l'expression corporelle, animés par une spécialiste de la thérapie par la danse et le mouvement, pour les mères.
- Mise en place d'un groupe d'entraide en ligne pour les familles touchées par la guerre.

Les besoins de ce type sont énormes en Ukraine et exigeront davantage de soutien. Les populations locales continuent de souffrir de la guerre. La demande de soutien psychosocial ne cesse d'augmenter. Le soutien psychosocial dans les villages isolés des zones occupées, où il n'y a presque pas de routes ni de voies de communication, demeure un problème majeur de même que le manque d'abris antiaériens pour organiser ces séances dans le respect des règles de sécurité.

Le travail de l'ONG Libereco : un partenariat pour les droits humains

La diffusion de connaissances et de méthodes adaptées concernant les traumatismes est l'un des principaux objectifs de l'ONG, car de nombreuses personnes ont besoin de savoir comment prendre soin d'elles-mêmes et de leurs enfants pendant et après les périodes et les événements stressants.

Principaux résultats du projet

- Au cours du projet, l'ONG Libereco a touché plus de 2 600 personnes par le biais de formations sur les traumatismes, de walk-in, de groupes de soutien et d'ateliers avec les parents et les enfants, la plupart en 2023.
- Plus de 1 200 enfants et adolescents ont participé à des activités informatives sur les traumatismes. Un nombre presque aussi important d'adultes a participé aux formations et aux ateliers. Les parents et les accompagnants ont bénéficié de plus de 900 heures de soutien psychosocial individuel. L'équipe du projet a distribué plus de 1 500 bandes dessinées sur la gestion du stress, la gestion des traumatismes et la gestion des défis futurs.
- Libereco a également travaillé avec des enfants et des adultes vivant dans des zones proches de la frontière, qui ont des besoins importants en matière de soutien psychosocial et sont peut-être moins bien couverts par d'autres organisations. Le projet a été actif dans la ville et la région de Kharkiv, la région de Donetsk, la région de Dnipro et Dnipropetrovsk et la région de Zaporijjia. À Kharkiv et à Dnipro, deux points névralgiques pour les enfants déplacés des régions de Kharkiv, Donetsk et Zaporijjia, l'équipe de psychologues a dispensé des cours à plus de 1 000 enfants.
- Malgré le grand nombre d'enfants concernés, Libereco a pu mettre en œuvre une approche individuelle qui tient compte des besoins et caractéristiques uniques de chaque bénéficiaire participant aux activités du projet. Cette approche a permis à l'équipe d'établir un lien plus étroit avec chaque participant. De leur côté, les participants ont retrouvé un sentiment de sécurité et de curiosité, qui favorise la poursuite des pratiques relatives à la gestion des traumatismes, l'application des contenus appris au quotidien et la poursuite du développement individuel.
- Des activités de loisir ont également été organisées pour les familles en collaboration avec Leaderland. L'objectif était de permettre aux parents et aux enfants confrontés à des situations stressantes de se reposer et d'apprendre à appliquer plus consciemment de nouvelles méthodes de gestion du stress et des traumatismes.

Turquie

Aide d'urgence aux victimes du tremblement de terre

Ce projet était exclusivement destiné à apporter une aide humanitaire immédiate à quelque 2 440 familles touchées par séisme qui a ravagé les villes de Hatay, Adiyaman et Kahramanmaraş, en Turquie. Des abris ont été mis à la disposition des familles dont les maisons ont été détruites. De la nourriture et des articles de première nécessité ont été distribués, notamment aux familles avec enfants en bas âge qui ont reçu des aliments, des couvertures et des articles d'hygiène pour bébés.

Le partenaire de TDH, Support to Life (STL) est présent depuis 2013 dans le sud-est de la Turquie en réponse à la crise syrienne. Il soutient les réfugiés et les communautés d'accueil dans plusieurs centres communautaires, en accordant une attention particulière à la protection des enfants. Certains de ces centres ont été fortement endommagés par le séisme en février 2023. Il a donc fallu trouver très rapidement d'autres locaux pour l'opération de secours qui démarrerait. STL étant présent depuis de nombreuses années dans la zone du séisme, l'organisation a pu s'appuyer sur les liens étroits établis avec les communautés affectées pour fournir une aide directe efficace. La sélection des bénéficiaires s'est faite selon des critères de vulnérabilité définis en coordination avec d'autres acteurs présents sur le terrain. Le projet humanitaire a permis d'apporter une aide directe à 11 000 personnes (dont 50 % d'enfants) immédiatement après le séisme.

Activités réalisées :

Distribution d'aide humanitaire

- 28 tentes pour famille ont été distribuées.
- 328 « Dignity kits » ont été achetés et distribués. Ces kits contiennent divers articles d'hygiène destinés aux femmes et aux jeunes filles touchées par une catastrophe. Ils répondent à leurs besoins spécifiques afin d'éviter, dans la mesure du possible, les situations les exposant à des risques liés à leur sexe (comme le fait de se rendre dans des toilettes

communes ou des salles d'eau pendant la nuit). Les kits, dont la composition peut varier, sont généralement composés de produits standards. Parmi les principaux produits figurent : sous-vêtements, articles menstruels, pots de chambre, couches, sifflets, désinfectants, serviettes, seaux, récipients avec couvercle.

- 282 kits d'hygiène ont été achetés et distribués. Ces kits utilisés dans les situations d'urgence humanitaire contiennent généralement du savon, une brosse à dents, du shampoing, des serviettes, du désinfectant, etc.

Distribution d'aliments pour bébés

- Les équipes de STL ont distribué des aliments pour bébés aux familles qui avaient des difficultés d'accès à la nourriture. Les points centraux de distribution de repas mis en place dans de nombreuses villes ne prenaient pas en compte les besoins spécifiques des bébés. 500 familles (250 à Hatay et 250 à Maras) ont bénéficié d'aliments pour bébés. Après la distribution, les équipes de projet ont vérifié la bonne utilisation des aliments.

Organisation du transport

- STL a loué trois véhicules pour assurer le transport des articles susmentionnés. Les transports et d'autres infrastructures publiques (par exemple le réseau électrique) s'étaient partiellement effondrés à la suite du séisme.

Projets menés par DACHSER et Terre des Hommes en 2023

Organisation partenaire locale	Durée	Description
Asie du Sud		
Participatory Action For Community Empowerment (PACE), Inde	Octobre 2020 à septembre 2025	<p>Conditions de vie, nourriture et santé des enfants et moyens de subsistance pour les jeunes en Inde</p> <p>Les projets mettent à la disposition des jeunes une plateforme leur permettant d'identifier les problèmes socio-économiques de leur environnement et de renforcer leurs compétences en matière de santé, de nutrition et de protection de l'environnement, et de mieux comprendre la violence basée sur le genre. Ils visent également à améliorer les compétences des jeunes et leurs chances sur le marché du travail grâce à des cours en ligne et à d'autres formes de formations professionnelles.</p>
Samudaik Kalyan Evam Vikas Sansthan (SKVS), Inde		
Dr. A.V Baliga Memorial Trust, Inde		
Matsya Mewat Shiksha Evam Vikas Sansthan (MMSVS), Inde		
Disha Vihar, Inde		
Bhoomika Vihar, Inde		
Centre de ressources humaines (HRC), Népal	Octobre 2020 à septembre 2023	<p>Amélioration de l'éducation et des moyens de subsistance de la communauté rurale de Gaumul, dans le district de Bajura, Népal</p> <p>Le projet vise à garantir une éducation de qualité et des moyens de subsistance adéquats. Il fournit des supports pédagogiques aux écoles et veille à la création d'un environnement adapté aux enfants, l'objectif étant de garantir aux enfants et aux jeunes l'accès à une éducation de qualité. Le projet propose également des qualifications et une aide au démarrage pour la création d'activités permettant d'assurer des moyens de subsistance au niveau local.</p>

Organisation partenaire locale	Durée	Description
Amérique latine		
CEDECA Limeira, Brésil	Avril 2021 à mars 2024	<p>Éducation et formation citoyenne à Limeira, Brésil</p> <p>La pandémie de COVID-19 a mis en lumière l'augmentation des inégalités et de la violence, dont les enfants et les jeunes Brésiliens sont les principales victimes. C'est pourquoi, dans sa troisième et dernière phase, le projet s'appuie sur trois piliers ayant fait leurs preuves : des ateliers socioculturels, des formations sur les droits humains et la communication avec les enfants et les jeunes de trois quartiers situés à la périphérie de Limeira. Les travailleurs sociaux et les agents de la sécurité publique sont impliqués dans ces activités.</p>
APADIM - Asociación de Padres y Amigos del Discapacitado Mental, Argentine	Juillet 2021 à juin 2024	<p>Promouvoir le droit à un environnement propre et sain, dans une perspective inclusive</p> <p>Ce projet vise à donner aux enfants, aux adolescents et aux jeunes adultes, handicapés ou non, les moyens de revendiquer leur droit à un environnement propre et sain et de promouvoir les comportements respectueux de l'environnement au niveau local. Les enfants, les adolescents et les jeunes qui participent au projet vivent dans des quartiers touchés par la pollution et les problèmes socio-économiques urbains, à la périphérie de Córdoba.</p>
Instituto Nacional para o Desenvolvimento Social e Cultural do Campo - INSTITUTO CULTIVAR (en collaboration avec O Movimento dos Trabalhadores Sem Terra - MST), Brésil	Juillet 2021 à juin 2024	<p>Éducation et culture agricole respectueuse de l'environnement dans les écoles rurales au Brésil</p> <p>Ce projet forme les enfants, les adolescents et les jeunes adultes à une agriculture respectueuse de l'environnement et les mobilise autour du droit à un environnement propre et sain, du droit à la terre et du droit à l'éducation. Il est mis en œuvre dans cinq régions au profil écologique divers. Le projet touchera environ 1 000 élèves et 100 enseignants qui partageront les bonnes pratiques développées dans ce cadre.</p>
Aba Asociación Bartolome Aripaylla, Pérou	Juin 2022 à juin 2025	<p>Les jeunes Quechuas de 20 communes d'Ayacucho, au Pérou, sont habilités à défendre leurs territoires et leurs droits environnementaux et à assurer leur subsistance et leur avenir</p> <p>Le projet vise principalement à renforcer les capacités individuelles et collectives des jeunes femmes autochtones dans les domaines de la collecte de l'eau, des techniques agricoles et de l'entrepreneuriat. Les projets, associés à un travail de lobbying local, doivent profiter à la fois aux participantes et à leurs communautés.</p>

Projets menés par DACHSER et Terre des Hommes en 2023

Organisation partenaire locale	Durée	Description
Afrique australe		
Environment Africa, Livingstone, Zambie	Septembre 2022 à août 2024	<p>Trash for cash - Valorisation du projet de recyclage et d'entrepreneuriat mené par des jeunes à Livingstone, Zambie, EAT4Cash II</p> <p>L'objectif principal du projet est de promouvoir l'esprit d'entreprise chez les jeunes à travers la collecte et le recyclage des déchets. Il vise avant tout à développer des capacités à Livingstone afin de renforcer le projet de création de revenus dans la gestion des déchets. La phase II met davantage l'accent sur la durabilité du projet et vise à l'étendre à Livingstone ainsi qu'aux villes de Zimba et Kazungula.</p>
Outreach Foundation, Afrique du Sud	Février 2023 à avril 2025	<p>Éducation et formation des jeunes migrants du district de Hillbrow à Johannesburg</p> <p>À Johannesburg, de nombreux réfugiés n'ont pas de statut officiel et donc pas accès à l'éducation et à la formation. Le projet propose des formations, des perspectives professionnelles et une aide psychosociale. Une attention particulière est accordée aux jeunes mères et à leurs enfants.</p>
Institut catholique d'éducation (CIE), Johannesburg, Afrique du Sud	Avril 2022 à décembre 2024	<p>Préparation professionnelle pour les jeunes des townships</p> <p>Le projet contribue à réduire le chômage des jeunes non qualifiés à Reiger Park (East Rand) et Evaton (Emfuleni) dans le Gauteng, en Afrique du Sud. Il vise en particulier à améliorer l'accès à l'emploi des jeunes femmes à travers des qualifications adaptées aux marchés, formels ou informels.</p>
WIMSA, Namibie	Février 2022 à avril 2023	<p>Amélioration de l'éducation et des perspectives professionnelles des enfants et des jeunes San</p> <p>Le projet permet aux enfants San en Namibie d'avoir un accès adéquat et durable à une éducation de qualité. L'objectif de cette phase spécifique consiste à consolider le projet afin d'assurer le transfert et la préservation à long terme des centres de développement de la petite enfance (ECD). Par ailleurs, de nouveaux modèles et possibilités sont examinés en vue de créer des emplois pour les jeunes et les communautés SAN dans le domaine de l'écotourisme.</p>

Organisation partenaire locale	Durée	Description
Ukraine		
East SOS et Libereco	Septembre 2022 à février 2024	Feniks - Soutien psychosocial aux familles en Ukraine Le projet fournit une thérapie psychosociale et traumatique aux enfants, aux adolescents et à leurs proches. L'objectif est de les aider individuellement et collectivement à développer une résistance au stress et à surmonter les traumatismes.

Organisation partenaire locale	Durée	Description
Turquie		
Support to Life (STL)	Février à juin 2023	Aide d'urgence après le séisme pour les enfants et leurs familles Le projet a aidé 11 000 personnes touchées par le tremblement de terre en leur fournissant des abris, de la nourriture et des articles de première nécessité.

